

Le Pays d'Arlon au fil de l'eau

La commune de Messancy

Table des matières

LAVOIR DE LONGEAU	2
LAVOIR-FONTAINE DE SELANGE	2
LAVOIR DE HONDELANGE	3
ABREUVOIR DE HONDELANGE	4
ABREUVOIR DE HONDELANGE	4
LAVOIR DE TURPANGE	5
LAVOIR DE BEBANGE.....	6
LAVOIR DE WOLKRANGE.....	6
LAVOIR DE HABERGY.....	7
LAVOIR DE HABERGY.....	8
LAVOIR DE GUELFF.....	9
MOULIN DE BUVANGE.....	9
MOULIN DE HABERGY.....	10
MOULIN DE TURPANGE	11
MOULIN DE WOLKRANGE.....	11
MOULIN DE WOLKRANGE.....	12
Les moulins de la commune de Messancy.....	13

LAVOIR DE LONGEAU

Ce bâtiment aurait été construit au milieu du XIX^e siècle par la commune, comme semble l'indiquer la date de 1856 gravée à gauche de l'entrée, puis reconstruit en 1888. Il subit une restauration dans les années 1980.

Au XIX^e siècle, on faisait la lessive une ou deux fois par an, au printemps ou à l'automne. Chaque famille devait donc avoir suffisamment de linge pour tenir jusqu'à la lessive suivante. En attendant, le linge était entassé dans des mannes ou suspendu dans les greniers.

Cette « grande lessive » ou « buée » durait environ trois jours : deux jours de travail à la maison et le dernier au lavoir.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Croisement Rue d'Athus et Rue de Guerlange - Lat : 49.577258 - Long : 5.838182

LAVOIR-FONTAINE DE SELANGE

Jadis deux bassins étaient abrités dans le lavoir construit en 1878.

Celui-ci, composé de trois murs, était ouvert en face avant.

Une pompe à bras en fonte de la fin du XIX^e siècle ou du début du XX^e siècle se trouve actuellement à proximité de l'ancien lavoir. C'était bien souvent ce genre de modèle simple qui alimentait en eau les fontaines et abreuvoirs de nos villages.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue de la Fontaine, en face du n°26 - Lat : 49.607117 - Long : 5.845070

LAVOIR DE HONDELANGE

Ce lavoir de la fin du XIX^e siècle portait le nom d'Hermeschbour. Situé fortement en retrait de la route, un large passage entre deux maisons y donne accès. Il est en partie intégré à l'arrière d'une cour de ferme. Il fut restauré une première fois en 1952. A l'origine, une pierre plate ou une simple planche posée au bord d'un point d'eau, servait à laver le linge. Par soucis d'hygiène, suite à la pollution et aux épidémies, on verra apparaître, dès la fin du XVIII^e siècle, des bâtiments réservés à cet usage alimentés par une source ou une rivière.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue Concordia, entre le n°19 et le n°21 - Lat : 49.632088 - Long : 5.830886

ABREUVOIR DE HONDELANGE

Il portait le nom de Loefeschbour. Le bétail s'y abreuvait lors de ses déplacements. Il est toujours en place sur la route d'origine.

Au XIX^e siècle, des épidémies et des problèmes de pollution vont obliger l'homme à domestiquer l'eau en construisant des équipements qui assureraient la salubrité et l'hygiène.

Ces aménagements seront à charge des communes.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Um Bechel, n°2 - Lat : 49.635911 - Long : 5.836036

ABREUVOIR DE HONDELANGE

Il portait le nom de Gangericherbour. Il est constitué de deux bacs remarquables encastrés dans le sol. Le pourtour a été couvert de pavés récents.

En théorie, afin de séparer les différentes utilisations de l'eau, les abreuvoirs serviront exclusivement au bétail, les lavoirs au lavage du linge, les fontaines à l'alimentation des foyers.

Mais en pratique, tout se mélange un peu.



Adresse : Rue de l'Amicale en face du n°25 - Lat : 49.633103 - Long : 5.837216

LAVOIR DE TURPANGE

Construit à la fin du XIX^e siècle, ce bâtiment presque carré est couvert d'une toiture pyramidale, restaurée en 2015.

A l'intérieur, quatre bassins en béton sont entourés d'une allée en pavés. Contre les murs, une banquette couverte de pierres de taille, permettait aux laveuses de déposer leurs effets personnels ainsi que le linge propre.

Adossée au mur droit, une fontaine-abreuvoir en pierre bleue permettait à la population de s'alimenter en eau ou offrait à boire au bétail de retour des champs.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue de la Halte, à côté du n°17

LAVOIR DE BEBANGE

Ce lavoir communal, un peu éloigné de la route et accolé à l'annexe d'une ancienne ferme, est semi enterré, largement ouvert en façade et accessible par trois marches.

Il est mis à la disposition des villageoises pour les lessives à la fin du XIX^e siècle. A l'intérieur, trois bacs en petit granit sont entourés d'un sol pavé muni d'une rigole afin de faciliter le nettoyage de l'endroit qui devait rester propre.

Une planche de couverture de bois a été remplacée sur les bords du dernier bassin lors d'une restauration en 2014.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue Saint-Hubert, n°12 - Lat : 49.609375 - Long : 5.787471

LAVOIR DE WOLKRANGE

Ce bâtiment du XIX^e siècle est installé au point le plus bas du village, non loin de l'ancien moulin.

La toiture à croupettes, relativement longue, est supportée par deux entrails, élément rare dans la commune. La margelle inclinée vers les bassins est en béton. Jadis, les baies, hormis une petite porte d'accès, étaient fermées à mi-hauteur pour protéger les lavandières du froid et des intempéries.



© Collections du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel

Adresse : Rue du Centenaire - Lat : 49.634687 - Long : 5.800502

LAVOIR DE HABERGY

Totalement isolé du village à la fin du XIX^e siècle, ce lavoir se trouve actuellement dans un quartier résidentiel.

A l'arrière coule un ruisseau qui permettait de remplir les bassins.

Le jour du lavage, très tôt le matin, le linge trempé et lessivé était amené au lavoir dans des hottes ou des mannes que l'on portait à deux ou en s'aidant d'une brouette ou d'un chariot.

Sur place, les femmes souvent agenouillées dans un bac en bois garni de paille, l'agenouilloir, et posé au sol, sont penchées au-dessus de la pierre à laver du bassin. Les lavandières frottent le linge au savon de Marseille.



Adresse : Rue de la Cuesta, n°11 - Lat : 49.614393 - Long : 5.752630

LAVOIR DE HABERGY

Lavoir de petite taille construit au lieu-dit « Allen bourn ».

Plusieurs jours à l'avance, le linge souillé était mis à tremper dans une cuve d'eau. L'opération consistait à le dégraisser à l'eau claire. Ensuite le linge sale était placé dans le cuvier, d'abord le linge très sale puis le linge fin.

On recouvrait ensuite le cuvier d'un linge sur lequel était répartie une couche de cendres blanches faisant office de savon.



Adresse : Rue du Lavoir, n°84 (continuer sur la route après les maisons, vers les bois) - Lat : 49.619801 - Long : 5.754733

LAVOIR DE GUELF

Ce lavoir, restauré en 1987, se trouvait lors de sa construction à la fin du XIX^e siècle, légèrement à l'écart du village. Les baies donnent accès aux bassins sous une poutre très basse.

A proximité du lavoir subsiste un abreuvoir à deux bacs : il est alimenté par un tuyau de fonte.

La « grande lessive » était un évènement important de la vie communautaire et les lavoirs, des lieux où les femmes étaient libres de leur parole. D'ailleurs, les cancans y allaient de bon train, tout se savait à la fontaine. Des règles régissaient ces endroits.



Adresse : Rue de la Source, près de la plaine de jeux - Lat : 49.608457 - Long : 5.761406

MOULIN DE BUVANGE

Déjà présent sur la carte de Ferraris en 1777, le moulin a été actif dans divers domaines : moulin à huile, moulin à farine et scierie.

En 1953, suite à un incendie, le moulin cesse toute activité. Au XX^e siècle, plusieurs propriétaires se sont succédés.

Les familles Schumers, Mauer puis Laenen l'ont fait fonctionner.



Adresse : Rue du Moulin n°10 - Lat : 49.626445 - Log :5.795374

MOULIN DE HABERGY

Un document du XIV^e siècle relate pour la première fois l'existence d'un moulin à Habergy.

Au XVIII^e siècle, le moulin permet de moudre le grain et d'actionner une scierie. Un étang situé à proximité est à usage du moulin.



Adresse : Rue de Rachecourt, n°109 - Lat : 49.615088 - Long : 5.761621

MOULIN DE TURPANGE

Le premier moulin à cet emplacement date probablement du XVI^e siècle.

Il est passé dans les mains de différents propriétaires. Au milieu du XIX^e siècle, un moulin à huile et une scierie sont adjoints au moulin à farine.

Vers 1920, le moulin produit de l'électricité pour l'église, l'école et quelques habitations du village. L'activité du moulin-scierie cesse en 1949.



Adresse : Jonction entre la rue du vieux Moulin et la rue de la Halte - Lat : 49.610571 - Long : 5.816703

MOULIN DE WOLKRANGE

En avril 1843, Jean François, menuisier à Wolkrange, demande l'autorisation d'établir un moulin à farine sur le ruisseau Frauenbour. Le Conseil communal donne un avis favorable à la construction en 1848. Jean François construit le moulin et la maison en 1851.

En plus du moulin à farine, il fut moulin à tan : il servait à broyer les écorces de chêne utilisées pour le tannage des peaux.



Adresse : Rue du Chiers, n°7 - Lat : 49.637301 - Long : 5.801361

MOULIN DE WOLKRANGE

Déjà cité dans une charte de 1286, ce moulin a subi les déprédations des armées françaises à la fin du XVI^e siècle. Passé dans les mains du gouvernement autrichien, celui-ci décide de le vendre en 1789 mais le régime révolutionnaire français confisque ce moulin et le met en vente publique.

Plusieurs propriétaires vont alors se succéder.



Adresse : Rue du Centenaire (à proximité du carrefour avec la rue de Sesselisch sur la gauche) -
Lat : 49.633395 - Long : 5.794559

Les moulins de la commune de Messancy

Tous les moulins présents sur le territoire de l'actuelle commune de Messancy (après la fusion de 1977, rassemblant celles de Habergy, Hondelange, Sélange et Wolkrange) sont mus par l'eau. Si la date de création des moulins à farine nous est inconnue, on peut sans risque de se tromper la situer au cœur du Moyen Age, à l'époque de la formation des seigneuries locales, vers 1100 - 1200 probablement. Les premières chartes du comté de Luxembourg en font déjà mention : le comte Conrad qui construit le couvent de Munster donne aux moines tous les droits sur les moulins de l'Eisch en 1083 ; à l'occasion de la dédicace de l'abbatiale d'Orval en 1124, le noble Conon permet aux moines d'ériger un moulin à Blagnyⁱ.

En ce qui concerne la commune, les documents les plus anciens nous parlent dès le 13^{ème} siècle pour Wolkrange, le 14^{ème} pour Differt, Habergy, Messancy et Longeau de moulins qui fonctionnaient depuis un certain temps déjà. Le coût d'une telle construction ne pouvait être pris en charge que par le seigneur, le moulin devenant automatiquement banal. Leur emplacement a persisté sans modification pendant environ huit siècles. Les bâtiments ont évidemment été renouvelés, transformés, parfois démolis et reconstruits assez récemment. De nombreux indices nous en révèlent cependant l'emplacement et la fonction : bief (ou canal) comme à Buvange, Habergy, Longeau ou Wolkrange, meules comme à Turpange, étangs comme à Habergy, roues comme à Buvange, Habergy ou Wolkrange.

Ces établissements ont joué un rôle prépondérant dans le développement et la survie de nos villages. Mais le moulin dépendait avant tout des caractéristiques hydrographiques et nous ignorons ce qu'elles pouvaient être dans ces villages il y a huit siècles. Monsieur Berg, instituteur à Habergy, raconte par exemple que le ruisseau qui alimentait abondamment le moulin a brusquement perdu de sa force vers 1820 alors qu'à la même époque, une nouvelle source apparaissait au centre du village de Châtillon, drainant sans doute une partie de la nappe aquifère vers la vallée de la Vireⁱⁱ. Le débit des autres cours d'eau de la commune a certainement varié depuis le 13^{ème} siècle et a pu influencer tantôt l'installation, tantôt la mise en veille de l'un ou l'autre moulin.

La force motrice procurée par la rivière et capturée par la roue a généralement permis de diversifier les fonctions des moulins, selon les époques : ils furent moulins à farine mais aussi scieries et huileries à Buvange, Differt, Habergy et Turpange. Les moulins du « *Stecken* » à Habergy et « *Ölmillen* » à Messancy furent scieries et huileries. Des activités saisonnières telles que le pressage des pommes pour en faire du cidre, le décortilage des graines de trèfle, la production d'orge perlé ou l'entraînement d'une moissonneuse-batteuse furent pratiquées notamment au moulin Eppe-Burton à Habergyⁱⁱⁱ. La scierie Wagner à Messancy s'équipera d'une dynamo grâce à la société « L'électrique de Messancy » présidée par le notaire Jules Tesch. Une concession est signée en 1903 pour alimenter 32 lampes de rue et 2 lampes à arc pour l'église^{iv}. La scierie de Turpange fournira aussi l'électricité au village.

La construction d'un nouveau moulin devait répondre à de nombreux critères et recevoir l'autorisation, aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, des administrations communale et provinciale, après avis

de l'ingénieur des Ponts et Chaussées. Le bâtiment une fois achevé, un représentant de cette administration devait sceller dans le mur le « clou de jauge » qui permettait de localiser avec précision l'emplacement de la roue et des vannes afin de contrôler le régime des eaux. L'autorisation était aussi précédée d'une enquête commodo-incommodo auprès des voisins. Leurs remarques portaient principalement sur les risques d'inondation, l'usage de l'eau de la rivière pour l'irrigation des prés et cultures voisines, l'influence sur la faune piscicole. Si un moulin était déjà établi sur la même rivière, le meunier en place ne pouvait s'empêcher d'avancer des critiques souvent non fondées mais compréhensibles envers un nouveau concurrent.

Le moulin comprenait la partie technique et l'habitation. Le propriétaire se réservait parfois une chambre dans cette seconde partie.

L'histoire des meuniers n'est pas toujours facile à reconstituer. Les difficultés se rencontrent surtout dans les villages où plusieurs moulins ont coexisté et pour lesquels la littérature existante mêle parfois les familles.

ⁱ Verkooren A., *Inventaire des archives de la Belgique. Chartes et cartulaires du Luxembourg* Tome I. Archives générales du Royaume, Bruxelles 1914.

ⁱⁱ Tandel E. *Les communes luxembourgeoises, Habergy, Extrait de la notice de M. Berg, instituteur communal* (1877) TII Arlon, AIAL 1889

ⁱⁱⁱ Témoignage de Albert Eppe, Rossignol le 25 janvier 2007.

^{iv} Moïs Ch., *Histoire socio-économique de Messancy*, Aux Sources du Chiers n°18, Cercle Hist Pays de Messancy 2006